

Temps

Augustin. *Confessions.*

Qu'est-ce donc que le temps ? Si personne ne m'interroge, je le sais ; si je veux répondre à cette demande, je l'ignore. Et pourtant j'affirme hardiment, que si rien ne passait, il n'y aurait point de temps passé ; que si rien n'advenait, il n'y aurait point de temps à venir, et que si rien n'était, il n'y aurait point de temps présent. Or, ces deux temps, le passé et l'avenir, comment sont-ils, puisque le passé n'est plus, et que l'avenir n'est pas encore ? Pour le présent, s'il était toujours présent sans voler au passé, il ne serait plus temps ; il serait l'éternité. Si donc le présent, pour être temps, doit s'en aller en passé, comment pouvons-nous dire qu'une chose soit, qui ne peut être qu'à la condition de n'être plus ? Et peut-on dire, en vérité, que le temps soit, sinon parce qu'il tend à n'être pas ?

Jacques Prévert

Le temps mène la vie dure à ceux qui veulent le tuer.

Jean Ferrat

Pour les enfants des temps nouveaux, restera-t-il un chant d'oiseau ?

Andy Warhol

On dit que le temps change les choses, mais en fait le temps ne fait que passer et nous devons changer les choses nous-mêmes.

Françoise Sagan

Mon passe-temps favori, c'est laisser passer le temps, avoir du temps, prendre son temps, perdre son temps, vivre à contretemps.

Henry David Thoreau

Il ne suffit pas de s'occuper ; les fourmis en font autant. La question est de savoir : à quoi occupons-nous notre temps ?

<https://fr.wikipedia.org/wiki/Temps>

Le *Chronos* (Χρόνος / *chrónos* : « temps, durée de temps ») est un concept qui, adjoint à l'*Aiôn* (Αἰών / *aión* : « temps, durée de la vie *d'où* destinée, sort ») et au *Kairos* (Καιρός / *kairós* : « moment opportun, occasion »), permet de définir le temps. Ces concepts sont apparus chez les Grecs. Le *Chronos* est le tout du temps, relatif au présent : « Hier était le jour précédent et demain sera le jour suivant parce que je suis aujourd'hui. ». C'est un point mouvant sur la flèche du temps qui définit les infinis à ses deux bornes.

La notion de temps est un corollaire de la notion de mouvement : le mouvement est la variation des choses la plus accessible à la perception. La variation n'existe que dans la durée. Ainsi, selon Aristote, le temps est le nombre du mouvement selon l'antérieur et le postérieur.

« Dans un même temps, dans un temps unique, dans un temps enfin, toutes choses deviennent » écrivait Alain. L'être humain constate en effet trivialement que des « objets » de toutes sortes sont altérés par des « événements » et que ce processus prend place dans un temps partagé par tous ceux qui ont conscience de son cours. Ces objets, ou du moins leur substance, sont cependant censés demeurer les mêmes, numériquement, malgré les changements qu'ils subissent. Le temps semble donc supposer à la fois changement et permanence (tout comme une rivière qui semble demeurer identique à elle-même alors que l'eau s'écoulant n'est jamais la même). Le temps aurait comme corrélat la notion de substance, que Descartes avait assimilée, en ce qui concerne les choses matérielles, à l'espace. Ces constatations amènent encore à un autre couple de notions essentielles quant à l'étude du temps : la simultanéité (ou synchronie), qui permet d'exprimer l'idée qu'à un même moment, des événements en nombre peut-être infini se déroulent conjointement, *a priori* sans aucun rapport les uns avec les autres. En corrélation se trouve la notion de succession, ou diachronie (et par-là, l'antériorité et la postériorité) : si deux événements ne sont pas simultanés, c'est que l'un a lieu *après* l'autre – de sorte que d'innombrables événements successifs semblent se suivre à la chaîne sur le chemin du temps. Deux moments ressentis comme différents sont ainsi nécessairement successifs. [...]